BULLETIN du MUSÉUM NATIONAL d'HISTOIRE NATURELLE

PUBLICATION BIMESTRIELLE

zoologie

228

Nº 321 SEPTEMBRE-OCTOBRE 1975

BULLETIN

$d\mathbf{u}$

MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

57, rue Cuvier, 75005 Paris

Directeur: Pr M. VACHON.

Comité directeur : Prs Y. Le Grand, C. Lévi, J. Dorst.

Rédacteur général : Dr M.-L. BAUCHOT.

Secrétaire de rédaction : M^{me} P. Dupérier. Conseiller pour l'illustration : Dr N. Hallé.

Le Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle, revue bimestrielle, paraît depuis 1895 et publie des travaux originaux relatifs aux diverses branches de la Science.

Les tomes 1 à 34 (1895-1928), constituant la 1^{re} série, et les tomes 35 à 42 (1929-1970), constituant la 2^e séric, étaient formés de fascicules regroupant des articles divers.

A partir de 1971, le *Bulletin* 3^e série est divisé en six sections (Zoologie — Botanique — Sciences de la Terre — Sciences de l'Homme — Sciences physico-chimiques — Écologie générale) et les articles paraissent, en principe, par fascicules séparés.

S'adresser:

- pour les échanges, à la Bibliothèque centrale du Muséum national d'Histoire naturelle, 38, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, 75005 Paris (C.C.P., Paris 9062-62);
- pour les abonnements et les achats au numéro, à la Librairie du Muséum 36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, 75005 Paris (C.C.P., Paris 17591-12 — Crédit Lyonnais, agence Y-425);
- pour tout ce qui concerne la rédaction, au Secrétariat du Bulletin, 57, rue Cuvier, 75005 Paris.

Abonnements pour l'année 1975

Abonnement général : France, 440 F; Étranger, 484 F.

ZOOLOGIE: France, 340 F; Étranger, 374 F.

Sciences de la Terre: France, 90 F; Étranger, 99 F.

BOTANIQUE: France, 70 F; Étranger, 77 F.

Écologie générale: France, 60 F; Étranger, 66 F.

Sciences Physico-Chimiques: France, 20 F; Étranger, 22 F.

International Standard Serial Number (ISSN): 0027-4070.

BULLETIN DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIBE NATURELLE

3e série, nº 321, septembre-octobre 1975, Zoologie 228

Contribution à la connaissance des Blenniidae de Méditerranée :

sur la validité de Blennius ponticus Slastenenko, 1934

par Jacques Sardou *

Résumé. — Différents travaux sur *Blennius zvonimiri*, *B. ponticus* et *B. incognitus* sont analysés dans l'ordre chronologique de leur parution, à partir de 1892, eeei afin de eonnaître la validité de chaeune de ces trois espèces. Il ressort de eette étude que *B. ponticus* est une espèce valable, différente de *B. zvonimiri* et que *B. incognitus* est identique à *B. ponticus* et ne doit être eonsidérée que comme un synonyme plus récent.

Abstract. — Several works on *Blennius zvonimiri*, *B. ponticus* et *B. incognitus* are analysed in the chronological order of their publication, since 1892, in order to know the validity of each one of these species. It results of this study that *B. ponticus* is a valid species, different from *B. zvonimiri*, and *B. incognitus* is identical with *B. ponticus* and must be considered only as a junior synonym.

Dans une note présentée au XXIIIe Congrès Assemblée plénière de la CIESM (Athènes, nov. 1972) et parue dans la Revue des Travaux de l'ISTPM (37 (2) : 207-213) nous donnions la liste des Blennius de la région de Villefranche-sur-Mer. Parmi ces Blennius nous citions Blennius zvonimiri et Blennius ponticus en spécifiant : « nous parlons ici de Blennius ponticus Slastenenko, 1934, et non de B. incognitus Bath., 1968, car nous considérons cette dernière espèce comme synonyme de la première. »

Ce point de vue ne paraît pas partagé par tous les auteurs puisque certains (Charousset, 1969; Ben-Tuvia, 1971; Zander, 1972 et 1973) eitent *B. incognitus* au lieu de *B. ponticus*. Il ne nous semble donc pas inutile de tracer tout d'abord un bref historique et ensuite d'analyser le plus rapidement possible les principaux travaux traitant de ces *Blennius*, afin d'expliquer notre position.

Historique

1892 : Kolombatovic découvre une nouvelle espèce de Blennie sur les côtes de Dalmatie, Blennius zvonimiri.

1934 : Slastenenko, dans son travail sur les Blennies de la mer Noire, crée une nouvelle espèce, *Blennius ponticus*.

^{*} Station zoologique, 06230 Villefranche-sur-Mer.

- 1958 : Svetovidov étudie les collections de l'Institut de Zoologie de l'Académie des Sciences d'URSS (à Léningrad) où l'holotype de *B. ponticus* Slastenenko, 1934, est conservé ; il établit avec certitude l'identité de ce Poisson avec *B. zvonimiri* Kolombatovic, 1892.
- 1964 : Banarescu, dans sa Faune de Roumanie, cite B. zvonimiri ponticus Slastenenko, 1929 (sic).
- 1964 : Svetovidov indique B. zvonimiri parmi les Poissons de la mer Noire ; il ne mentionne pas B. ponticus.
- 1965 : Slastenenko défend l'espèce qu'il avait créée en 1934, la compare à B. zvonimiri et insiste sur le fait que B. ponticus et B. zvonimiri sont bien deux espèces différentes.
- 1968 : Batu donne une nouvelle description de *B. zvonimiri* Kolombatovic, créc une nouvelle espèce, *B. incognitus*, et indique que le *B. ponticus* de Slastenenko pourrait être considéré, ainsi que l'avait fait Banarescu (1964), comme une sous-espèce de *B. zvonimiri* Kolombatovic.
- 1971: Svetovidov compare l'holotype de *B. ponticus* Slastenenko à *B. incognitus* Bath, 1968, et trouve les deux Poissons identiques. Rappelons ici qu'il avait trouvé auparavant (Svetovidov, 1958) *B. ponticus* identique à *B. zvonimiri*.
- 1973 : Bath mentionne B. ponticus Slastenenko comme synonyme de B. zvonimiri Kolombatovic et maintient son espèce créée en 1968, B. incognitus.

Ainsi on constate qu'il règne une grande confusion au sujet des trois espèces citées et l'on est en droit de se poser quelques questions sur leur validité.

Faisons aussi remarquer que de nombreux auteurs ont mentionné par erreur ces mêmes Poissons sous d'autres noms dont le plus fréquemment rencoutré est *Blennius inaequalis*.

Nous allons donc passer en revue les travaux précédemment cités et concernant les trois espèces B. zvonimiri, B. ponticus et B. incognitus; nous essaierons de voir quelles sont les caractéristiques de ces Poissons et de trouver d'où peuvent provenir les confusions.

Analyse critique des travaux se rapportant a B. zvonimiri, B. ponticus et B. incognitus

Kolombatovic (1892), dans la diagnose de sa nouvelle espèce, B. zvonimiri, indique : « tentacule supraorbitaire généralement un peu plus long que le diamètre de l'œil, gros, palmé et en forme d'aile avec des lobes décroissant d'avant en arrière, en nombre variable, de 4 à 7. Les quatre narines portent des appendices, les inférieures un tube plus ou moins haut ramifié en 2 ou 3 appendices coniques à leurs extrémités; les supérieures ont des tentacules semblables à ecux des inférieures et même parfois plus importants. De chaque côté, un peu en arrière des narines supérieures, on a un appendice assez long, simple ou bifide, et un autre semblable tout de suite en arrière des yeux sur l'occiput. »

Kolombatovic insiste sur le fait que *Blennius zvonimiri* se distingue de toutes les autres espèces de *Blennius* qu'il connaît par le fait que les narines postérieures sont munies de tentacules habituellement plus visibles que ceux des narines antérieures.

Nous pouvons reprocher à l'auteur de n'avoir pas indiqué où était déposé son exemplaire-type (celui-ci n'a jamais été retrouvé) ni sur combien d'individus était basée sa description. Cependant, cette dernière nous paraît très satisfaisante et correspond bien aux Blennius zvonimiri que nous avons observés, ou au moins à une partie d'entre eux car il y a une grande variabilité dans la forme et le nombre de ces appendices céphaliques ; il est donc très difficilc de les ramener à un type unique, mais nous avons trouvé dans notre collection des Poissous correspondant exactement à celui décrit par Kolombatovic.

Nous retiendrons essentiellement de cette diagnose d'une part la présence d'appendices cutanés aux narines antérieures et postérieures ainsi qu'entre ces dernières et l'œil et sur l'occiput, d'autre part, et accessoirement, la forme du tentacule supraorbitaire; nous verrons plus loin toute l'importance de ces caractères; les autres critères ne nous semblent pas primordiaux. La figure que Kolombatovic donne de son B. zeonimiri (fig. 1) ne permet malheureusement pas d'apercevoir tous les détails de la tête; cependant l'appendice de la narine supérieure est bien visible ainsi qu'un tentacule assez long situé entre cette dernière et le tentacule supraoculaire.

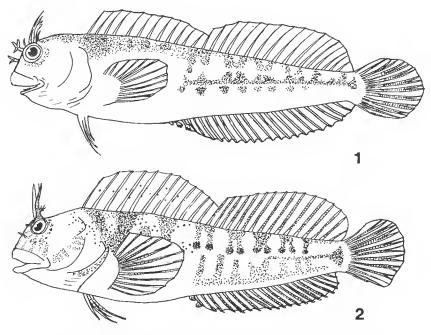


Fig. 1. — Blennius zvonimiri, d'après Kolombatovic. Fig. 2. — Blennius ponticus, d'après Slastenenko, 1934 (fig. 4).

Slastenenko (1934), en décrivant Blennius ponticus n. sp., donne une bonne figure (fig. 2) qui, à notre avis, permet une identification certaine; elle montre en même temps la différence qui existe entre les deux espèces B. zvonimiri et B. ponticus. Nous n'allons pas redonner ici la description complète faite par Slastenenko mais seulement noter les points essentiels, ceux qui peuvent expliquer les erreurs, et les caractères spécifiques qui permettent de différencier les espèces.

Slastenenko écrit :

« Les tentacules supraorbitaires sont fortement développés, compliqués, avec des rames supplémentaires à leur base et peuvent même quelquefois atteindre la nageoire dorsale. Il peut même y avoir en outre de petits appendices eutanés le long de l'orbite en avant ou en arrière des tentacules supraorbitaires. »

Nous attirons l'attention sur cette dernière observation, nous verrons pourquoi lorsque nous analyserons le texte de Batu (1968). Slastenenko écrit encore : « En dessus de chaque narine se trouve un petit tentacule. » Le reste de la description ne présente pas beaucoup d'intérêt pour la discussion qui suivra. Il est regrettable que Slastenenko n'ait pas, en 1934, comme il l'a fait en 1965, comparé son B. ponticus au B. zvonimiri de Kolombatovic, ni indiqué non plus sur combien d'exemplaires était basée sa description. Il faut noter que ce dernier auteur n'est pas cité dans la bibliographie de Slastenenko qui ignorait peut-être l'existence de Blennius zvonimiri.

Le premier, Svetovidov (1958) comparc à B. zvonimiri le type de B. ponticus conservé dans les collections de l'Institut de Zoologie de l'Académie des Sciences de l'URSS, à Léningrad, ainsi que les autres exemplaires de Slastenenko, et il conclut : « ... ce qui permet d'établir avec certitude son identité avec Blennius zvonimiri Kolombatovic. » Ceci est sa première opinion sur B. ponticus car il y en aura plus tard, nous le verrons, une autre différente.

Svetovidov parle de la structure originale des tentacules mais ne donne pas la description de l'holotype. La légende de la figure 3 (comprenant les figures 3-1, 3-2, 3-3 et 3-4) indique: Blennius zvonimiri. Eu 3-1 il reproduit le dessin original donné par Slastenenko en 1934 et donne comme indication: « Féodocie, 13-8-1923, longueur 64 mm (type B. ponticus) »; en 3-2, reproduction du dessin original de B. zvonimiri Kolombatovic, 1892; en 3-3 nous pouvons voir la partie antérieure d'un Blennius provenant du golfe de Féodocie (long. 35,5 mm), et en 3-4 celle d'un Poisson de la baie de Sébastopol (long. 40 mm). L'auteur groupe done, sous le même nom de Blennius zvonimiri, les dessins originaux de B. ponticus et de B. zvonimiri. Il décrit ensuite B. zvonimiri:

« La structure caractéristique des tentacules supraoculaires ne se distingue pas de celle décrite par Kolombatovic, mais le plus souvent les appendices digités de la partie basale ne partent pas de la base même mais de la partie inférieure du bord postérieur. »

Nous lisons encore :

« il n'y a pas de lobe près de l'extrémité postérieure de la narine supérieure chez tous les exemplaires étudiés mais seulement chez un nombre restreint... »

et plus loin:

« on rencontre des exemplaires avec une, deux ou plusieurs exeroissances disposées non seulement devant les yeux mais encore derrière eux, sur la nuque; certaines d'entre elles, situées derrière la narine postérieure, sont parfois ramifiées en 2 ou 3 parties. Quelquefois elles ont l'aspect de petits tubercules de peau. Le nombre et la position de ees exeroissances de peau sont extrêmement variables. »

Nous pouvons nous rendre compte que les descriptions faites par Svetovidov se rapportent à la fois à *B. ponticus* et à *B. zvonimiri* et que cet auteur, en 1958, étudiait manifestement un mélange des deux espèces (nous ne savons pas combien d'individus), les *B. ponticus* étant sans doute les exemplaires qui ne possédaient pas de lobe près de l'extrémité

postérieure de la narine supérieure, ni d'excroissance en avant des yeux ou sur la nuque, tandis que les *B. zvonimiri* étaient au contraire ceux qui possédaient de tels lobes et excroissances.

Mais le fait important est que, en 1958, Sverovidov considérait B. ponticus comme identique à B. zvonimiri.

Nous avons signalé, dans l'historique, que Banarescu (1964) n'indiquait pour la Faune de Roumanie ni B. ponticus, ni B. zvonimiri, mais Blennius zvonimiri ponticus Slastenenko, 1929. L'auteur reproduit la figure originale de B. ponticus Slastenenko, 1934 (et non 1929 comme il l'indique par erreur). Il ne semble pas qu'il ait lui-même étudié des exemplaires de ces Poissons mais plutôt qu'il se soit servi du travail de Svetovidov (1958). Ce dernier donne, la même année (1964), une liste des Blennius de la mer Noire dans laquelle n'est mentionnée que l'espèce B. zvonimiri Kolombatovie. Ce travail ne nous apporte rien de nouveau ear les figures sont celles que Svetovidov a déjà données en 1958, sans aucune modification, et la description correspond toujours au mélange B. zvonimiri-B. ponticus.

En continuant l'analyse des travaux dans l'ordre chronologique, nous trouvons celui de Slastenenko (1965) qui, trente et un ans après, défend la validité de l'espèce qu'il avait découverte en 1934. Pour cela il compare B. ponticus à B. zvonimiri et, le premier, attire l'attention des lecteurs sur les différences existant entre ces deux espèces (forme du tentacule supraoculaire, narines antérieures et postérieures, nageoire dorsale, profil antérieur de la tête, nombre de dents, coloration et taille des individus).

Nous laisserons de côté les différences concernant la nageoire dorsale, le nombre de dents, la eoloration et la taille ; elles ne nous semblent pas très convaineantes. Par contre les caractères eités en premier nous paraissent de la plus grande importance, et c'est sur enx d'ailleurs que nous avons insisté dans l'analyse des travaux précédents.

En résumé, Slastenenko indique que le tentacule supraorbitaire de B. ponticus est un long filament avec 2 à 7 appendices sc détachant perpendiculairement de l'arrière de la partie inférieure du tentacule lui-même, tandis que celui de B. zconimiri est formé de plusieurs filaments (typiquement 5) s'élevant d'une base commune, plus ou moins égaux chez les femelles, ou de tailles différentes chez les mâles. Ils peuvent être indépendants ou réunis à leur base. En ce qui concerne la narine antérieure, chez B. ponticus, elle est surmontée d'un tube souple formant dorsalement un tentacule simple ou bifide s'effilant à son extrémité; chez B. zvonimiri elle présente un tube souple élevé avec antérieurement un large lambeau et postérieurement un tentacule court et large, ne s'amineissant généralement pas et se divisant à son extrémité en 3-4 filaments. Quant à l'ouverture nasale postérieure, dans la première espèce elle ne possède pas de lobe ou, chez de jeunes spécimens, en avant et en arrière, un ou deux courts lambeaux de peau, et un ou plusieurs boutons de chaque côté en avant et en arrière des veux. Chez B. zvonimiri la narine postérieure possède antérieurement un large lobe ; en arrière se trouve une crête charnue. Il est regrettable, pour une meilleure compréhension, que l'auteur n'ait pas indiqué les dimensions des divers appendices cités (lobes, tentacules, boutons) en prenant par exemple le diamètre de l'œil comme référence ; ear il est bien évident qu'une simple aspérité (bouton, verrue, saillie) de peau sur l'orbite, mesurant moins de 1/10e du diamètre de l'œil, n'a pas la même valeur qu'un filament ou tentacule mesurant le tiers ou la moitié de ce même diamètre. De là peut découler la confusion entre ces deux espèces; en effet, d'une façon générale,

tandis que nous avons observé des filaments ou lambeaux de peau de taille importante (1/3 ou 1/2 du diamètre de l'œil) ehez B. zvonimiri, à la narine postérieure, entre cette dernière et l'œil et sur la nuque, au contraire, ehez B. ponticus, les appendices étaient toujours très petits ou absents.

Jusqu'à présent nous n'avons eu affaire qu'aux espèces B. zvonimiri et B. ponticus. Mais, en 1968, Ватн étudie trois B. zvonimiri eonservés au Musée national de Zagreb et pris par Kolombatovic lui-même le 8-4-1905, ainsi qu'unc importante collection de Blennius de Méditerranée qu'il divise en deux groupes, l'un correspondant à l'espèce B. zvonimiri, et l'autre, différent, pour lequel il crée une espèce nouvelle, Blennius incognitus. L'auteur donne une description très détaillée de B. zvonimiri et distingue deux types d'individus d'après la forme et la disposition des tentacules et exeroissances de peau de la tête. Chez le premier type il ne trouve pas d'excroissance entre le tentacule nasal postérieur et le tentaeule supraorbitaire, de même qu'en arrière de ce dernier. Le bord de l'orbite est lisse et dépourvu d'aspérité. Ce type de B. zvonimiri nous surprend assez ; il ressemble en effet beaucoup à B. ponticus! En ce qui concerne le deuxième type, Batu indique plusieurs exeroissances de peau de formes variées entre le tentacule nasal antérieur et le supraorbitaire, plusieurs appendices également tout de suite en arrière de ce dernier. Le bord de l'orbite est lisse comme dans le premier cas. Parfois un ou deux courts filaments devant la nageoire dorsale. Nous considérons que ee type correspond davantage que le premier à la description de Kolombatovic et à ce que nous avons observé sur notre matériel.

Dans la deuxième partie de son travail Bath déerit *Blennius incognitus* n. sp. Pour cette espèce aussi l'auteur distingue deux types d'après les tentacules de la région céphalique.

Pour le type 1 Bath indique un tentacule supraorbitaire plus petit que le diamètre des yeux et penné 2 à 9 fois, ainsi qu'une narine antérieure en forme de tube muni à son bord postérieur de 1 à 6 fins tentaeules. L'ouverture nasale postérieure possède à son bord antérieur un lobe de peau et à son bord postérieur de petites exeroissances de peau, sortes de tentaeules. Chez certains exemplaires Bath trouve, en arrière de la narine postérieure, un lobe de peau dirigé vers les côtés et, dans la région du bord orbital, 1 ou 2 petits épaississements de la peau qui font saillie.

Pour le type 2 l'auteur allemand décrit un tentacule supraorbital plus grand que le diamètre des yeux, penné 2 à 12 fois, et une narine antérieure en sorme de tuyau muni à son bord postérieur de 2 à 8 petits tentacules. Quant à la narine postérieure elle possède à son bord antérieur un lobule de peau mais pas de tentacule. Chez la moitié des exemplaires étudiés il a trouvé, en arrière de la narine postérieure, un lobule de peau dirigé vers les côtés ou vers l'arrière et, entre ce lobule et le tentacule supraorbital, 2 à 4 petits épaississements en forme de bosse qui font saillie sur les côtés du bord orbital. Mais il n'y a pas de larges expansions entre la deuxième narine et le tentacule oculaire. Chez un petit nombre d'exemplaires ce chercheur a observé, en arrière de ce dernier et de chaque côté, 1 ou 2 tentacules fins et courts (nous n'avons jamais rien vu de semblable chez les B. ponticus que nous avons étudiés).

Que penser de cette ou plutôt de ces deux descriptions? Tout d'abord il nous semble qu'elles sont fort proches. En effet, narine antérieure et tentacule supraorbitaire sont identiques dans les deux cas, à très peu de chose près; dans les deux types également la narine postérieure possède, d'après Bath, un lobule de peau à son bord antérieur. Chez

certains individus du premier type, comme du second d'ailleurs, on trouve, en arrière de cette narine, un lobule dirigé vers le côté ou vers la queue, et un certain nombre de petites aspérités sur le bord de l'orbite; la seule différence que nous avons notée est la présence de petites excroissances de peau en forme de tentaeules à la narine postérieure de certains

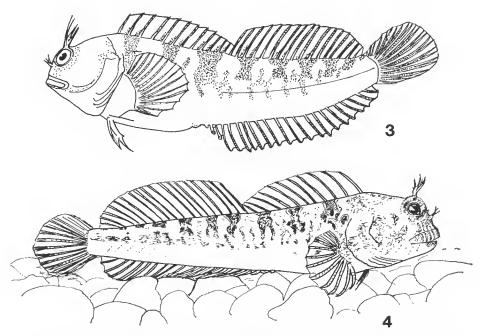


Fig. 3. — Blennius incognitus 3, type SMF 9295, d'après Ватп, 1968 (fig. 10). Fig. 4. — Blennius incognitus 3, d'après une photographic de Ватп, 1968 (fig. 13).

individus. Nous nous demandons s'il était alors bien utile de classer ces Poissons en deux types distincts au demeurant non homogènes! Il y a, en fait, de simples variantes mineures autour d'un mème type qui correspond parfaitement à Blennius ponticus Slastenenko (la description originale correspond mieux au type 2 de Bath). On peut constater également la ressemblance frappante qui existe entre, d'une part, le dessin original de B. ponticus de Slastenenko (fig. 2) et, d'autre part, celui de B. incognitus de Bath (fig. 3) et surtout la photographie de ce Blennius (fig. 4). Il faut noter ici que Bath semblait ignorer en 1968 les travaux de Slastenenko, 1965, et de Svetovidov, 1958 et 1964. Signalons ici également que nous avons trouvé dans une étude de Charousset (1969) deux figures (fig. 2 et 10 de Charousset) de Blennius incognitus Bath, 1968, d'après lesquelles il ne nous semble pas possible de reconnaître ni Blennius incognitus Bath, ni Blennius ponticus Slastenenko.

Slastenenko, en 1965, avait apporté, nous l'avons vu précédemment, quelques précisions sur son espèce en la comparant à *B. zvonimiri*, et dans ce complément de description nous trouvons à la fois les deux types de *B. incognitus* indiqués par Bath. Slastenenko

avait, en effet, signalé que la narine postérieure n'avait pas de lambeau de peau ou, au contraire, possédait, en avant et en arrière, un ou deux courts lambeaux de peau; de plus il y avait, en avant et en arrière des yeux, un ou plusieurs appendices simples, ou boutons, de chaque côté.

Il ne peut donc y avoir aueun doute sur la similitude des deux espèces.

SLASTENENKO, à qui nous avions demandé où se trouvait l'holotype de B. ponticus, nous avait indiqué qu'il était déposé à l'Institut de Zoologie de Léningrad sous le nº 30647. Il ne nous a malheureusement pas été possible d'en obtenir le prêt, mais Svetovidov qui, en 1958, avait conclu à l'identité entre B. ponticus et B. zvonimiri, reprend le problème et donne une description précise de cet holotype pour finalement reconnaître qu'il cor-

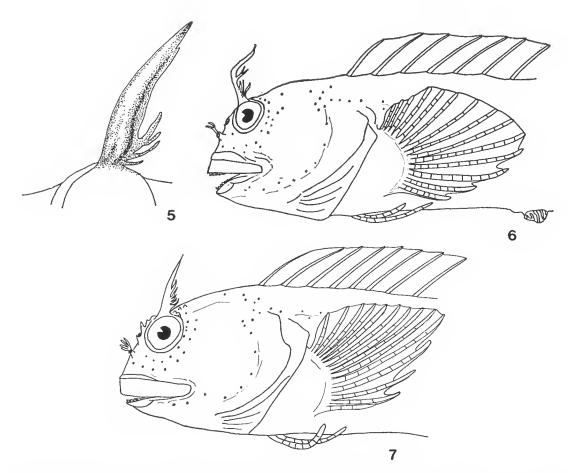


Fig. 5. — Tentacule supra-oculaire de l'holotype de Blennius ponticus Slastenenko, d'après Syetovidov, 1971.

Fig. 6-7. — Blennius ponticus: 6, partie antérieure du corps d'un exemplaire à appendices céphaliques peu développés; 7, partie antérieure du corps d'un exemplaire à appendices céphaliques très développés.

respond au *B. incognitus*, ainsi d'ailleurs qu'un certain nombre de spécimens portant la signature de Slastenenko. En revanche, Svetovidov trouve dans ce matériel quelques individus qu'il rattache à *B. zeonimiri* et ajoute :

« ainsi, B. ponticus, comme B. zvonimiri, a été décrit d'après un matériel mélangé se rapportant à deux espèces ; la grande majorité des exemplaires se rapportent à la première, et quelques-uns seulement à la seconde. »

Svetovidov signale que Slastenenko parle de petits appendices de peau qui peuvent se trouver le long de l'orbite en avant et en arrière des tentacules supraorbitaires de B. ponticus; l'auteur russe ajoute que cela est propre aux exemplaires de B. zvonimiri étudiés. Ceci n'est pas, à notre avis, un argument. Tout d'abord il faut, lorsque l'on parle de ces appendices, savoir que ce sont en réalité de simples aspérités, sortes de verrues ou boutons,

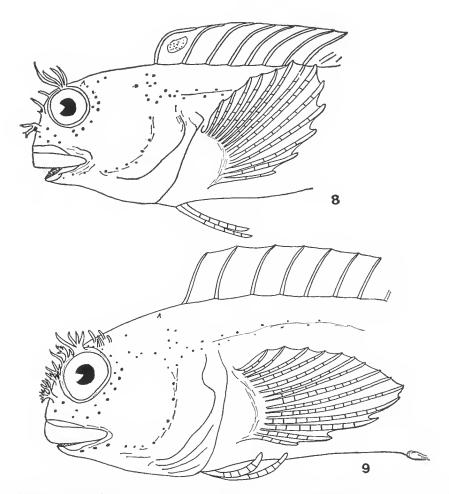


Fig. 8-9. — Blennius zvonimiri: 8, partie antérieure du corps d'un individu à appendices céphaliques peu développés; 9, partie antérieure du corps d'un individu à appendices céphaliques très développés.

et non des tentacules. Slastenenko (1965) a bien observé ces boutons chez certains individus; Bath les a également signalés chez certains B. incognitus et nous en avons trouvé aussi chez des exemplaires de B. ponticus de notre collection. Il n'y a done rien d'étonnant de ce côté-là. Les figures 6 et 7 montrent deux Blennius ponticus qui nous semblent illustrer les variantes dont il a été question précédemment. De même, les figures 8 et 9 représentent deux Blennius zvonimiri assez différents quant à l'importance de leurs appendices céphaliques.

Discussion

Il ressort de l'analyse des travaux qui vient d'être faite qu'une première espèce, Blennius zvonimiri, a été découverte et décrite par Kolombatovic en 1892. L'holotype n'a pas été retrouvé mais les caractères indiqués sont suffisants pour la détermination; la validité de cette espèce n'a d'ailleurs jamais été contestée.

Slastenenko a créé B. ponticus en 1934. Nous pensons personnellement que les earactères spécifiques et la figure donnés sont également suffisants pour distinguer cette espèce de la précédente et voisine, B. zvonimiri. Bath a créé B. incognitus en 1968 et la diagnose ainsi que les figures données nous montrent clairement que nous avons affaire à B. ponticus. Nous avons essayé, dans le long paragraphe précédent, de rechercher et de faire ressortir toutes les phrases qui, en des termes différents et souvent imprécis quant à leur importance (taille des appendices notamment), aboutissent en fin de compte à une similitude des descriptions pour B. ponticus et B. incognitus, on, au contraire, celles qui montrent les différences entre B. ponticus-incognitus et B. zvonimiri.

Svetovidov (1958 et 1964) a identifié B. ponticus à B. zvonimiri, puis (1971) à B. incognitus. Svetovidov et Bath prétendent que Slastenenko a créé son espèce en étudiant un mélange d'exemplaires de B. zvonimiri et de l'autre espèce décrite plus tard par Bath sous le nom de B. incognitus. De toutes façons, le Code International de Nomenelature Zoologique est précis sur ce point (article 17-2) : « un nom est ou demeure utilisable même si, dans le cas d'un nom du groupe-espèce, l'on constate que la description originale se rapporte soit à plus d'une unité taxonomique, soit à des parties d'animaux..... » Done, même dans le cas d'un mélange, Blennius ponticus reste utilisable.

De plus, un fait est certain : l'holotype de *B. ponticus* existe et il est identique au *B. incognitus* de Bath. Ceei est capital. Il y a donc synonymic.

L'article 18 (a) du Code indique : « un nom du groupe-genre ou du groupe-espèce une fois établi, ne peut être rejeté par la suite, même par son auteur, pour cause d'impropriété. »

L'artiele 23 (Loi de priorité) de ce même Code stipule : « Le nom valide d'un taxon est le plus ancien nom utilisable qui lui a été appliqué. » Cette loi donne donc à *B. ponticus* Slastenenko, 1934, la priorité, et cela nous semble tout à fait normal, sur *B. incognitus* Bath, 1968; cette dernière espèce devient un synonyme plus récent.

Nous pensons que les confusions sont dues principalement à un manque de précision des auteurs en ce qui concerne la taille des appendices céphaliques.

Conclusion

Blennius ponticus Slastenenko, 1934, est une espèce valide et Blennius incognitus Bath, 1968, n'est qu'un synonyme plus récent. Blennius zvonimiri Kolombatovic, 1892, est une espèce valide, voisine de B. ponticus.

Dans un prochain travail nous nous proposons d'étudier en détail une collection de ces deux espèces afin de faire ressortir le maximum de caractères de distinction.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Abel, E. F., 1959. Zur Kenntnis der Beziehungen der Fische zu Hölen im Mittelmeer. Pubbl. Staz. zool. Napoli, 30, Supp. : 519-528.
 - 1964. Freiwasserstudien zur Fortpflanzungsethologie zweier Mittelmeerfische, Blennius canevae Vinc. und Blennius inaequalis C. V., Z. Tierpsychol., 21 (2): 205-222.
- Albuquerque, R.-M., 1954-56. Peixes de Portugal e ilhas adjacentes. *Port. Acta biol.*, ser. B, 5, Lisboa: xvi + 1-1164.
- Banarescu, P., 1964. Fauna Republicii populare Romîne. Pisces-Osteichthyes. Comunle Acad. Rep. pop. rom., Bucuresti, 13, 963 p.
- Bath, H., 1968a. Untersuchung der Schleimfischart Blennius inaequalis Valenciennes, 1836 (Pisces, Blennioidea, Blenniidae). Senckenberg. biol., 49 (1): 19-24.
 - 1968b. Untersuchung von Blennius zvonimiri Kolombatovic und Beschreibung von Blennius incognitus n. sp. aus dem Mittelmecr (Pisces, Blennioidea, Blenniidae). Senckenberg. biol., 49 (5): 367-386.
 - 1973. Blenniidae. In: Check-list of the fishes of the north-eastern Atlantic and of the Mediterranean. Clofnam, Unesco, Paris 1973, J. C. Hureau et Th. Monod Editors, Vol. 1: 519-527.
- BAUCHOT, M.-L., 1967. Catalogue critique des types de poissons du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris. Publ. div. Mus. natn. Hist. nat., Paris, 21, 70 p.
- Ben-Tuvia, A., 1953. Mediterranean fishes of Israel. Bull. Sea Fish. Res. Stn Israel, 8: 1-40.
 1971. Revised list of the Mediterranean Fishes of Israel. Israel J. Zool., 20: 1-39.
- Bini, G., 1968. Atlante dei Pesci delle coste italiane. Osteitti. Mondo sommerso, 6, 177 p.
- Borcea, J., 1936. Note sur les Blenniidés de la Mer Noire. C. r. Acad. Sci. Roum., 1 (3): 223-
- Bougis, P., 1959. Atlas des poissons. Poissons marins. Paris, N. Boubée éd., 2, 234 p.
- Carus, J. V., 1893. Vertebrata. Pisces. In: Prodromus Faunac Mediterraneae..., Stuttgart, 1889-1893, vol. 2: 498-711.
- Charousset, F., 1968a. Beitrag zur Kenntnis der Schleimfische (Blenniidae) Sardiniens. Aquar.-u. Terrar.-Z., 21 (9): 270-274.
 - 1968b. Contribution à l'étude des Blenniidés de la Mer Ligurienne. Natura, Milano, **60** (1): 23-31.
 - 1969. Considération sur l'espèce Blennius inaequalis Valenciennes, 1836. Bull. Mus. natn. Hist. nat., Paris, 41 (1): 144-154.
- Cuvier, G., & A. Valenciennes, 1836. Histoire naturelle des Poissons. Paris-Strasbourg, 1828-1849, vol. 11, xx + 506 p., pl. 307-343.

- Dieuzeide, R., M. Novella & J. Rolland, 1955. Catalogue des Poissons des côtes algériennes. III. Bull. Stn Agric. Pêche Castiglione, n. ser., 6, 1954 (1955), 384 p.
- Eggent, B., 1931. Die Geschlechtsorgane der Gobiiformes und Blenniiformes. Z. wiss. Zool., 139: 249-558.
- Erazi, R. A. R., 1941. Les Blenniidés du Bosphore et de la Mer de Marmara. Istanb. Univ. Fen. Fak. Mecm. (Sci. nat.), 6: 118-127.
- GRIPPA, G., 1966. Segnalazione di *Blennius rouxi e Blennius zvonimiri* nel Mare Ligure. *Natura*, *Milano*, **57** (2): 117-122.
- Guichenot, A., 1850. Histoire naturelle des Reptiles et des Poissons. In : Exploration scientifique de l'Algérie, Paris, 1v + 144 p.
- Kolombatovic, G., 1892. Blennius zvonimiri n. sp. nova vrsta babice dalmatinskoga mora. Glasn. Narav. Društ., Zagreb, 7 (1/6): 107-112.
- Lozano y Rey, L., 1960. Peees fisoclistos. Tercera parte. Mems r. Acad. Cienc. exact. fis. nat. Madr., ser. Cienc. nat., 14, 613 p., 173 fig., 7 pl.
- Moreau, E., 1881. Histoire naturelle des Poissons de la France. Paris, G. Masson, 2, 572 p.
- Sardou, J., 1973. Contribution à la connaissance de la faune ichthyologique de la Méditerranée. Les Blenniidae de la région de Villefranche-sur-Mer. Revue Trav. Inst. Pêche. marit., 37 (2): 207-213.
- Segantin, G. M., 1968. 1. Blenniidae del litorale veneto. Boll. Mus. civ. Stor. nat. Venezia, 18: 41-69.
- Slastenenko, E. P., 1934. I Blennius del Mar Nero. Pubbl. Staz. Zool. Napoli, 14 (1): 95-409.
 - 1965. The species composition of the genus *Blennius* L. in the Black Sea. *Bull. Soc. zool. Fr.*, **90** (5/6): 541-549.
- Soljan, T., 1963. Fishes of the Adriatic (Ribe jadrana). In: Fauna et Flora Adriatica, Nolit Publishing House, Belgrade, vol. 1, 428 p.
- Steinitz, H., 1950. Contribution to the knowledge of the Blenniidae of the Eastern Mediterranean. III. Istanb. Üniv. Fen. Fak. Mecm., Ser. B, 15: 60-87.
- Stoll, N. R. (Chairman), 1961. International Code of Zoological nomenclature adopted by the XV international congress of zoology. London, International Trust for Zoological nomenclature, 176 p.
- Svetovidov, A. H., 1958. The Blenniid fishes of the Black Sea (in Russian). Zool. Zh., Moscow, 37 (4): 584-593.
 - 1964. The fishes of the Black Sea (in Russian). Opred Faune SSSR, 86, 552 p.
 - 1971. On the so called endemic Black Sea species Blennius ponticus and Blennius knipowitschi and their relations with the Mediterranean B. zvonimiri, B. incognitus and B. trigloides (in Russian). Zool. Zh., Moscow, 50 (1): 72-83.
- Tortonese, E., 1963. Elenco riveduto dei Leptocardi, Ciclostomi, Pesci cartilagine e ossei del mare Mediterraneo. Annali Mus. civ. Stor. nat. Giacomo Doria, 74: 156-185.
- Zander, C. D., 1969. Mitteilung über die Verbreitung und Ökologie von Blennioidei des Mittelmeere (Pisces). Mitt. hamb. zool. Mus. Inst., 66: 59-63.
 - 1973. Zur Morphologie der Flossen von Blenniidac (Pisces) des Mittelmeeres. Bapp. Commn int. Explor. sci. mer Medit., Journées ichthyol., Rome, 1970: 93-96.
 - 1972a. Zur Verbreitungsgeschichte der Gattung Blennius (Blennioidei, Pisces). Mitt. Hamburg. Zool. Mus. Inst., 68: 213-230.
 - 1972b. Beiträge zur Ökologie und Biologie von Blenniidae (Pisces) des Mittelmecres. Helgolünder wiss. Meeresunters., 23 : 193-231.

 $Bull.~Mus.~natn.~Hist.~nat.,~Paris,~3^{\rm e}$ sér., nº 321, sept.-oct. 1975, Zoologie 228 : 1049-1061.



Recommandations aux auteurs

Les artieles à publier doivent être adressés directement au Secrétariat du Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle, 57, rue Cuvier, 75005 Paris. Ils seront accompagnés d'un résumé en une ou plusieurs langues. L'adresse du Laboratoire dans lequel le travail a été effectué figurera sur la première page, en note infrapaginale.

Le texte doit être dactylographié à double interligne, avec une marge suffisante, recto seulement. Pas de mots en majuscules, pas de soulignages (à l'exception des noms de genres

et d'espèces soulignés d'un trait).

Il convient de numéroter les tableaux et de leur donner un titre; les tableaux compliqués devront être préparés de façon à pouvoir être clichés comme une figure.

Les références bibliographiques apparaîtront selon les modèles suivants :

BAUCHOT, M.-L., J. DAGET, J.-C. HUREAU et Th. Monod, 1970. — Le problème des « auteurs secondaires » en taxionomie. Bull. Mus. Hist. nat., Paris, 2e sér., 42 (2): 301-304.

Tinbergen, N., 1952. — The study of instinct. Oxford, Clarendon Press, 228 p.

Les dessins et cartes doivent être faits sur bristol blane ou calque, à l'enere de chine. Envoyer les originaux. Les photographies seront le plus nettes possible, sur papier brillant, et normalement contrastées. L'emplacement des figures sera indiqué dans la marge et les légendes seront regroupées à la fin du texte, sur un feuillet séparé.

Un auteur ne pourra publier plus de 100 pages imprimées par an dans le Bulletin,

en une ou plusieurs fois.

Une seule épreuve sera envoyée à l'auteur qui devra la retourner dans les quatre jours au Secrétariat, avec son manuscrit. Les « corrections d'auteurs » (modifications ou additions de texte) trop nombreuses, et non justifiées par une information de dernière heure, pourront être facturées aux auteurs.

Ceux-ei recevront gratuitement 50 exemplaires imprimés de leur travail. Ils pourront obtenir à leur frais des fascieules supplémentaires en s'adressant à la Bibliothèque cen-

trale du Muséum : 38, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, 75005 Paris.

